



Informations Pratiques

**Commissaires David Lemaesquier
- Bérengère Lévêque**

Exposition du 28 avril au 3 juin 2007

**Vernissage le vendredi 27 juin à partir
de 18h30**

Horaires d'ouverture:

Du mardi au vendredi de 14h30 à 18h30, le
samedi de 10h00 à 13h00 et de 14h00 à
19h00, le dimanche de 14h30 à 18h30
Fermeture hebdomadaire le lundi

Coordonnées:

Le Radar, Espace d'art actuel
24 rue des cuisiniers, 14400 Bayeux
Tél : 02.31.92.78.19
www.le-radar.com

Le Radar bénéficie du soutien de la ville de
Bayeux, du Conseil Général du Calvados, du
Conseil Régional de Basse-Normandie et de
l'Union Européenne

Contact presse:

Aline Levavasseur : 06.09.93.88.40
Pour toute reproduction d'un visuel, merci de
prendre contact avec le Radar

Claude VIALLAT

Après quelques mois d'existence, l'association Le Radar, ouvre à Bayeux, les portes d'un nouvel espace dédié à l'art contemporain. Le concept y est unique : réunir au sein d'un même lieu, un espace de vente et un espace d'exposition libre d'accès. Nous ne pouvions manquer ce rendez-vous, il devait être retentissant. Le nom de Viallat est très vite apparu à nos yeux comme une évidence, tout comme la difficulté de convaincre ce grand personnage de l'histoire de l'art, de nous rejoindre dans l'aventure que débutait le Radar. Nous avons très souvent étudié son art dans les amphithéâtres de nos universités, lu son nom dans les revues scientifiques, admiré ses œuvres au Centre G.Pompidou ou ailleurs. Il était parmi ces êtres fantasmés, qui relèvent parfois de l'inaccessible. Comment pouvions-nous caresser l'espoir impertinent d'une réponse positive à notre invitation. Mais, ne dit-on pas que la chance sourit aux audacieux...ou aux inconscients ? Il est vrai qu'une chose unit le Radar à Claude Viallat : la volonté de sensibiliser et rendre accessible l'art. L'un comme l'autre, nous sommes attachés à l'idée que l'art doit investir le quotidien.

L'exposition de Claude Viallat qui se déroulera du 28 avril au 3 juin 2007, nous invite à découvrir les œuvres d'un artiste mondialement reconnu mais surtout à vivre un vrai moment de peinture. Autour d'une vingtaine de toiles récentes, l'exposition illustre comment libérée du sujet et des contraintes d'un quelconque message métaphysique, la peinture devient compréhensible même pour un public totalement étranger à l'art contemporain.

L'œuvre de Viallat, « avant-gardiste » des années soixante dix, est toujours très actuelle, elle rejette la notion de tableau et participe par une succession de gestes déterminés, qui sont loin d'être de simples provocations (absence de sujet, de châssis, accrochage non-conventionnel), à libérer l'art de ses codes, comme un retour à l'essentiel. Au Radar, l'artiste qui a participé à la conception de l'espace d'exposition, joue évidemment de ces limites.

On y retrouve, bien sûr, l'osselet, cette forme inspirée, devenue au fil du temps familière. Elle est la signature de l'artiste, lui qui ne signe jamais ses toiles. Elle est envahissante et se répète à l'infini, avec le même espacement, sur toutes sortes de supports (bâche, tente militaire, toile flottante..), le plus souvent de gauche à droite, du bas vers le haut. Ils ont tous la particularité de déterminer la composition et d'être sans châssis. Ceci n'est pas sans nous rappeler une tapisserie bien connue dans la région.

De la forme ou de l'artiste, il est difficile de désigner celui qui a prit possession de l'autre. Claude Viallat a acquis depuis longtemps le geste. Il est un boulimique de travail et réalise environ 400 toiles par an. Mais comment fait-il alors pour ne pas éprouver une certaine lassitude à décliner cette forme depuis près de quarante ans ? Le sacerdoce de Viallat, à la fois subi et voulu, s'exprime dans la permanence de la forme, dans la répétition de cet osselet. Il lui reste néanmoins fidèle, aux risques d'entendre que sa pratique est réductrice et ennuyeuse. Ennuyeuse ? A qui sait y regarder de plus prêt, l'œuvre de Viallat ne l'est certainement pas, car la forme a beau être répétée, elle n'est jamais vraiment identique, pas vraiment la même. En la mettant continuellement à l'épreuve, au fur à mesure des toiles, elle en ressort différente, renouvelée. Une peinture en appelle une autre.

Les œuvres choisies pour cette exposition rendent également hommage au coloriste, qui dans le sillage de Matisse a su donner à la couleur un pouvoir lyrique. Dans les travaux récents de l'artiste, elle est davantage sensuelle, intense et déterminante, plus que dans les années Supports/Surfaces où le contenu matériel de la peinture était prédominant dans chaque œuvre. La couleur offre un contraste saisissant avec le support brut et anime intensément les grands formats exposés au Radar.

Les quelques dessins et gouaches tauromachiques réunis pour l'occasion au sein d'un cabinet, viennent également apportés un éclairage nouveau sur sa pratique. Longtemps méconnus, rarement exposés, ils participent pourtant, à l'inverse de ses peintures sans sujet, à comprendre ce personnage qui depuis sa plus tendre enfance, nourrit une passion pour la tauromachie. Réalisés à main levée, ils trahissent sa virtuosité de dessinateur et ses années de formation académique dont il a toujours caché délibérément l'existence dans son œuvre picturale. Pas de violence, rien de sanguinaire dans les dessins de Viallat. Le trait est vif et le taureau toujours triomphant de l'homme pantin. Comme dans ces peintures, le premier dessin appelle le suivant et au fil des débordements, l'ensemble devient un tout, l'Œuvre prend corps.

Nul doute que Claude Viallat est un parrain exceptionnel et qu'il saura nous porter chance dans l'aventure qui débute aujourd'hui et à laquelle nous invitons chacun à prendre part. Nous lui sommes infiniment reconnaissants pour ce cadeau...

B.L.